



Éditorial

Éditorial

Editorial

Nidaa Abou Mrad

Université Antonine, Baabda, Liban

MOTS-CLÉS

musicothérapie modale, éthos modal, neuromusicologie

KEYWORDS

modal musicotherapy, modal ethos, neuromusicology

ARTICLE HISTORY

Published : 29 March 2026

Ce numéro 17 (2023) de la Revue des traditions musicales constitue le troisième volet du dossier thématique qui prolonge le colloque « Monodies, modalités et recherches cognitives en Méditerranée », tenu en 2020¹ sur l'argumentaire suivant :

Les travaux de recherche musicologiques réalisés de part et d'autre de la Méditerranée dans le champ des traditions musicales monodiques modales et de leurs pratiques, notamment à l'aune de la théorie sémiotique grammaticale générative modale, et d'une manière comparative

¹Ce colloque a été organisé en mode distancié, du 2 au 4 novembre 2020, par le Centre de Recherche sur les Traditions Musicales de l'Université Antonine (CRTM-FMM-UA, Liban), l'International Musicological Society (IMS, Mediterranean Music Study Group) et Sorbonne Université-Institut de Recherche en Musicologie (SU-IReMus, CNRS, UMR 8223), avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie Moyen-Orient (AUF) et en collaboration avec le Conseil National de la Recherche Scientifique au Liban, l'Institut de Musicothérapie de l'Université de Nantes (France) et l'Institut Supérieur de Musique et Musicologie de Sousse (Tunisie).

avec les recherches sur les musiques tonales, requièrent à présent un moment d'échange et d'ouverture. Les recherches cognitives, dans leur articulation transdisciplinaire entre psychologie, neurosciences, philosophie, linguistique et intelligence artificielle, doivent être particulièrement sollicitées pour interroger ce matériau musical. Le propos de ce colloque international, délibérément transdisciplinaire, est de faire le point sur ces recherches et d'étudier leur transférabilité dans les enseignements et dans la société, notamment vers les sciences de l'éducation, la musicothérapie, l'interprétation musicale et l'intelligence artificielle.

Le présent numéro s'intéresse spécifiquement à la musicothérapie modale, c'est-à-dire à l'art de soigner en recourant aux effets propres que peut avoir sur le patient une musique reposant sur un système mélodique modal.

François-Xavier Vrait ouvre le numéro par un article



Corresponding author :

Nidaa Abou Mrad | nidaa.aboumrada@ua.edu.lb | Université Antonine, Baabda, Liban

Copyright : © 2026 by the authors. | **Licensee** : Luminous Insights, Wyoming, USA.



This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution (CC BY) license (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

qui examine d'un point de vue historique la place occupée par ces « fonctionnalités musicales » dans la musicothérapie, aux côtés de celles du patient et du thérapeute. Ce « paradigme fonctionnaliste » est en effet prédominant – depuis l'antiquité et le moyen âge – jusqu'au tournant des années 1980 marqué par le « paradigme psychanalytique et créatif » et le recentrage de la thérapie par la musique sur la relation entre patient et thérapeute. Cependant, avec le développement des neurosciences de la musique, le « paradigme intégratif » réinvestit à nouveau les effets de la musique dans un dispositif thérapeutique résolument centré sur le patient.

Dans l'article suivant, Nidaa Abou Mrad investigate la musicothérapie modale pratiquée en Asie occidentale médiévale, à partir de la traduction critique d'un manuscrit arabe anonyme du XVe siècle, le *Gotha 85*. Ce *Précis de musicothérapie modale* est traversé par les trois épistémés de cette discipline que sont l'éthos modal, la corrélation cosmo-modale (axée sur l'action des modes sur les humeurs de la médecine hippocratique) et les modifications de l'état de conscience induites par la musique. L'article propose une modélisation actualisée de cette thérapie modale, y inclus dans sa part humorale, à la lueur de la sémiotique grammaticale musicale et de la neuromusicologie, et dans une perspective duale de sédation anxiolytique et analgésique versus de stimulation cognitive.

Quant au troisième article, Jean During s'y interroge sur le peu de crédit accordé par 'Abdolqāder Marāḡī (1360-1430), éminent musicologue rationnaliste iranien, à la correspondance qu'ont établie divers écrits médiévaux persans entre modes et tempéraments, ce qui constituait l'assise théorique des pratiques de musicothérapie dans des hôpitaux d'Asie occidentale. L'article adopte ces réserves pour souligner l'intérêt de recentrer la réflexion relative aux effets de la musique sur les points soulignés par Marāḡī que sont l'importance émotionnelle de la poésie chantée et les colorations affectives des modes, et ce, pour mieux comprendre ce que peut être une musicothérapie rationnelle dans les cultures du *maqām*.

Dans le même registre, Amer Didi passe en revue les écrits arabes du IXe au XXe siècle sur l'influence de la musique modale. Il examine d'abord les mentions faites dans les traités arabes de la théorie de l'éthos chez ces experts en modalité scalaire que sont les musicographes systéma-

tistes. Il passe ensuite en revue les traités de l'école pratique et leurs schémas de dérivation arborescente modale pour contextualiser des corrélations cosmo-modales d'apparence ésotérique. Cette relecture débouche sur une proposition visant à catégoriser la connotation émotionnelle d'un *maqām* en fonction de la structuration des intervalles surplombant la finale modale.

Ce numéro s'achève par l'article de Rawane El Dimachki qui propose de revisiter la part émotionnelle éthologique de la musicothérapie modale arabe médiévale, à l'aune de la sémiotique et de la psychologie cognitive musicales. Il teste ainsi cliniquement l'hypothèse que l'audition d'une séquence musicale inscrite dans le mode Rāst – dont l'éthos est qualifié de diastolique ou gai – est susceptible de réduire l'anxiété de patients libanais en situation de soins dentaires. L'article fait état d'une réduction de l'anxiété exprimée par les patients et d'une amélioration significative statistiquement des indicateurs physiologiques du stress à l'écoute musicale concomitante au traitement dentaire.

Ainsi la musicothérapie fonctionnelle modale semble-t-elle constituer une voie de soins avantageuse en termes de réduction de l'anxiété et de la douleur et de stimulation cognitive dans les sociétés imprégnées par la culture musicale modale, et ce, sur un mode de complémentarité, voire de compétition, avec les traitements usuels notamment médicamenteux. Cette voie ne devrait néanmoins être empruntée que dans le respect des régulations éthiques, en même temps que de l'intégrité et de l'efficacité de la relation thérapeutique entre soignant et soigné, et pourvu que soit sérieusement sondée l'assise musicologique et sémiotique des connotations émotionnelles intrinsèques des musiques modales employées dans une perspective de soins.

Note de l'auteur

Dans cette revue, la forme masculine désigne, lorsqu'il y a lieu, aussi bien les femmes que les hommes. L'emploi du masculin a pour seul but de faciliter la lecture du texte et n'a aucune intention discriminatoire.

Note de l'éditeur

Cet article est publié par Luminous Insights à la suite du transfert de la revue depuis son ancien éditeur, l'Université Antonine. Cet article n'a pas été publié ailleurs auparavant, et Luminous Insights est l'unique éditeur de référence pour

cette version dans le cadre de la continuité de la publication de la revue.

Cite as

Abou Mrad, N. (2026). Éditorial. *Revue des Traditions Musicales*, 17(1), 1–2. 10.51300/RTM-2023-131